

LE JOURNAL PAS SI CONFINÉ ! Le Best off

*Réflexions en tout genre en période de confinement collectif :
corps confinés mais esprits libres*

Voici le best off de notre "Journal Pas Si Confiné" (JPSC). Il est édité, pour vous¹, par le groupe "Les relations apaisées", de l'université Grenoble Alpes (certains d'entre vous nous ont rencontré-es en décembre). On souhaite que nos 7 rubriques vous intéressent. Le JPSC espère et attend vos contributions, car nous aimerions qu'il soit le plus interactif possible, malgré votre confinement et le nôtre ! La coordinatrice culturelle et sociale SPIP facilitera nos échanges. Bonne découverte et à bientôt !

1) TUC-TUC Trait d'Union Créatif !

TUC-TUC Traits d'Unions Créatifs a été créé sur un réseau social. Nous les avons sollicités pour emprunter leur concept. Chaque jour, un thème est proposé pour partager une création (vidéo, photo, poème, dessin...). Nous choisirons quelques-uns de leurs thèmes pour illustrer comment la créativité s'organise dehors. Nous espérons que cela vous donne quelques idées à nous envoyer (sur papier).

2) À Table ! Vite fait bien fait. Partageons quelques recettes simples.

Côté sucré : pancake de banane :

Écraser deux bananes dans un bol, puis ajouter deux oeufs et 150g flocons d'avoine. Mélanger le tout afin d'obtenir une pâte assez homogène. Mettez un peu de matière grasse dans une poêle, puis faire cuire quelques minutes de chaque côté, un peu de mixture à la banane. *Zoé*

Côté salé : Tapas au chèvre et chorizo :

Couper 1 chorizo en petit morceau, mélanger 200g de fromage de chèvre et 20cl de crème puis ajouter le chorizo, couper les galettes de blé (maïs) en carré, disposer la salade émincée, le basilic, et le mélange de fromage/chorizo au centre de la galette, ensuite rouler la galette et la coupe en petit bout. Si vous ne mangez pas de chorizo, retirez tout simplement celui-ci. *Stéphanie*

3) Chroniques de confinés-es

Le confinement ailleurs...

Après l'annonce du confinement, de nombreux italiens se sont réfugiés en Lombardie, créant ainsi une augmentation exponentielle des hospitalisations. Ma tante, installée depuis 1986, explique que la vie en confinement se passe plutôt bien, l'occasion de se retrouver en famille. Dans l'ensemble les italien-nes respectent le confinement et ne sortent de chez eux que si nécessaire. Mais la crainte d'une deuxième vague de contamination est présente. Comme on dit là-bas : "Tutto andrà bene ». *Adrien*

En Angleterre, les habitants ne peuvent se réunir ni sortir à part pour se promener ou faire les courses comme ici. Le confinement est vécu à la fois comme un challenge, trouver un nouveau rythme de vie adapté dans ce changement brutal de routine, et comme une trêve, un retour à l'essentiel. Mon ami m'a dit « c'est comme si vous étiez soudain conscient de ce qui compte vraiment pour vous maintenant [...], je prends le temps d'écouter les oiseaux chanter ». *Alicia*

4) Et sinon, côté Culture : Recommendations lectures, art, musique, radio

"Gertrude Bell" de Christel Mouchard.

Gertrude Bell, archéologue, aventurière, agent secret, fille d'un grand industriel du Yorkshire, était promise à un mariage aristocratique. Or la jeune femme aime le danger et le trouve dans les déserts chaotiques qui s'étendent de Damas à Bagdad. Entre 1900 et 1914, elle y mène six expéditions archéologiques, devient exploratrice, diplomate, agent de renseignements - sans jamais oublier de glisser dans ses bagages robes du soir et cartes de visite. Flamboyante et spirituelle, amoureuse et excentrique, Gertrude Bell est successivement surnommée la reine du désert, la khatun, la dame ou encore la reine sans couronne d'Irak. On aurait pu ajouter « Bell de Bagdad », comme on dit « Lawrence d'Arabie », car tous deux ont poursuivi un même rêve, le visage brûlé par les vents de sable et les yeux perdus dans l'horizon trouble d'un lointain qu'ils étaient seuls à voir. La biographie éminemment passionnante de l'une des plus grandes aventurières du XXe siècle. *Camille*

¹ Le « vous » de ce texte qui présente nos rubriques, s'adresse aux détenus de la Maison d'arrêt de Varces et du centre de détention de St Quentin Fallavier, destinataires de notre JPSC.

La presse : Adèle Van Reeth anime une *quotidienne radio de philosophie sur France Culture 10h-11h*, très populaire. Voici quelques-uns de ses propos (interviewe 9 avril, journal Libération) :
« J'ai une grande capacité de travail et j'adore ce que je fais... Je ne vois pas qui ne pourrait pas être féministe aujourd'hui... Je m'inquiète pour ceux qui n'aiment pas être ensemble (pendant le confinement), les femmes et les enfants battus par exemple... J'ai gardé de mon éducation un grand sens de la discipline (grand-père militaire) mais je m'accorde aussi des moments de joie avec de petites transgressions qui ne sont visible aux yeux de personne et qui n'ont lieu qu'entre moi et mon sur moi... Je n'ai rien contre la futilité, la fluidité. Je ne suis pas du côté aride et contraignant de l'existence. Je déteste les faux problèmes ». On voudrait tous/toutes penser un peu comme cela, non ? Mireille

Radio : L'émission *LSD, La Série Documentaire sur France Culture* (17h tous les jours). Emma
Ma musique de la bonne humeur cette semaine est Sweet Emotion, par The Kooks. Emma

5) Parlons-en !

Nous mettons beaucoup de cœur à écrire ce journal chaque semaine. Aujourd'hui j'ai décidé de vous expliquer comment se déroule l'écriture du « JPSC ! ». Du lundi au jeudi, on se laisse le temps de remplir le 'Framapad'. Mais qu'est-ce que le « Framapad » ? C'est une plateforme internet qui nous permet de poster et de partager nos idées avec le reste du groupe. On se réunit à distance deux fois par semaine environ (les étudiant-es du groupe et notre enseignante). Chacun-e écrit ce qu'on souhaite, dans la rubrique. Jeudi soir à 18h on fait un point tous ensemble via la plateforme 'ZOOM' (service de réunion à distance grâce à des vidéos-conférences). Durant 1h on modifie, on corrige et on sélectionne les informations qu'on mettra dans le journal de la semaine suivante. Ensuite, 1 ou 2 personnes se propose(nt) pour faire la mise en page du journal. Dimanche, le ou les maquettistes proposent la version finale au reste du groupe. Si tout le monde est d'accord, nous l'envoyons via un mail à Mireille qui met le point final et s'occupe, à son tour, de l'envoyer à votre coordinatrice sociale et culturelle. Camille.

6) FAQ - Foire aux questions

Qu'est-ce que la féminité ?

J'ai toujours associé la féminité à un ensemble de caractères spécifiques tels que l'élégance, la douceur, la grâce, ou la pudeur. Une petite voix dans ma tête me demandait constamment de me conformer à ces normes de féminité. Pourtant, lors du confinement je passe mes journées en jogging, je ne suis pas maquillée depuis bientôt 1 mois, mes cheveux sont toujours en chignon, et je n'ai pas touché à ma bouteille de parfum. Étonnamment, je me sens toujours aussi féminine qu'auparavant. J'ai compris et accepté que je n'avais pas besoin de tous ces artifices et que mon « moi » naturel l'était déjà. Je continuerai à prendre soin de moi, mais j'ai compris à quel point la féminité peut être vécu comme une oppression pour certaines femmes. Dora Moutot (journaliste et féministe) a dit en reprenant et en modifiant la phrase de Simone Beauvoir (on ne naît pas femme, on le devient) : « On ne naît pas féminine, mais on le devient ». Ce que je trouve très juste. J'ai d'autant plus l'impression que les hommes ont appris à aimer et désirer la féminité plutôt que les femmes. Et pour vous, qu'est-ce que la féminité? Et la masculinité ? : on ne naît pas homme, on le devient. Camille.

Enfin, qu'est-ce qui compte vraiment dans une relation entre deux personnes qui se respectent et qui s'aiment ? Qu'en pensez-vous ? Mireille

7) Boîte à idées

On propose une *correspondance* anonyme avec l'un-e d'entre nous. A votre stylo ! Emma.

Pour suggérer des *recettes* pertinentes, dites-nous vos ingrédients/ ustensiles.

La fabrique des autrices/auteurs : Et si on se racontait de belles histoires ? Proposez les vôtres.

Cette semaine, un début d'histoire écrite par l'un-e d'entre nous. Si elle vous inspire, donnez-lui une suite à votre façon (qu'on aimerait beaucoup lire). Dilara

« Il était tout juste 9h et le soleil venait de percer au-dessus des montagnes. Il était arrivé par le sentier aux Ânes, longeant le ruisseau qui mène au premier lavoir. Rien n'avait changé, son village natal était comme il l'avait laissé, il y a vingt ans. La douce brise dans les oliviers de la place du marché, les petites maisons de craie blanche, les collines jonchées de coquelicots sous un ciel frais et bleu, au moment du printemps. Tout le décor était là, mais une chose anormale lui sauta aux yeux. Il parcouru la grande rue et jeta des regards étonnés aux fenêtres et aux commerces : il était seul. À cette heure-ci pourtant, il y a les potiers qui sortent leurs pièces, la raffinerie d'huile qui propose le café, les enfants qui courent et jouent. Où étaient-ils tous et toutes passés-es ? » Tara